« Les sports de glace ont une véritable raison d'exister »

Lorsque l'hiver pointe le bout de son nez, le stade nautique Rainier-III revêt son beau manteau gelé, sur lequel s'entraînent les licenciés du Scom. Un club en pleine expansion







Patinage artistique, freestyle, hockey-sur-glace et même curling depuis cette année : les disciplines sont de plus en plus nombreuses au SCOM. (Photos DR)

Il est passé 20 h 30, jeudi dernier, lorsque les jeunes hockeyeurs monégasques entrent sur la glace. La musique est éteinte et les patineurs leur ont cédé la place. Sur la patinoire, alors qu'il fait nuit noire, le bruit des patins qui creusent la surface gelée résonne sur le port de la Principauté, bien calme en cette période hivernale.

Et c'est ainsi presque tous les soirs, de décembre à mars. Les différentes disciplines se succèdent pour le plus grand plaisir de Franck Nicolas, président du Skating Club Of Monaco (Scom). « *La mairie nous accorde beaucoup plus de plages horaires. Nous disposons de la patinoire cinq fois par semaine à partir de 18 h 30, jusqu'à 22 h et les samedis matin de 8 h 30 à 11 h. Avant, les différentes disciplines devaient se partager la glace, maintenant c'est mieux* », indique-t-il.

Près de 190 licenciés

Plus les années passent, plus les sports de glace sont prisés en Principauté. Et ce, malgré une infrastructure qui, aussi agréable soit-elle, commence à montrer ses limites.

« *Au sein du Scom, nous sommes près de 190 licenciés. Et à chaque début de saison, nous sommes obligés de refuser du monde. Environ 120 à 150 personnes* », confie Franck Nicolas, à la tête du club depuis six ans. Mais pour contourner le problème, le président ne manque pas d'idées. Il s'est d'ailleurs renseigné pour éventuellement se procurer une patinoire synthétique, démontable et remontable partout, pour que les licenciés puissent profiter de la glace plus longtemps.

« *Nous avons un projet et l'idée suit son cours. Pour l'heure, les licenciés ne peuvent utiliser la patinoire que trois mois par an. C'est court* », confie-t-il. Qui sait ? Peut-être que, dans quelques années, la Principauté possédera une patinoire, où tous pourront s'entraîner toute l'année ou presque. Car, comme le glisse le président, « *les sports de glisse ont une véritable raison d'exister à Monaco* ». Ce qui permettrait aux patineurs, aux hockeyeurs et à leur coach de mettre sur pied, un véritable projet sportif. Car de l'envie, il y en a, ce n'est pas ça qui manque.

« On essaye de faire vivre le club »

Fabien Bonilla est entraîneur de hockey au Scom, un sport qu'il pratique depuis une bonne trentaine d'années. Il est en charge des tout-petits le samedi matin, des U15 le jeudi soir et des adultes une à deux fois par semaine. « *On essaye de faire vivre le club. Comme nous ne pouvons pas intégrer un championnat, nous participons seulement à quelques tournois* », explique le coach. Même si le Scom fonctionne un peu différemment d'un club traditionnel, il n'empêche que tous apprécient énormément les entraînements en plein air, sur le port monégasque.

« *Je suis aussi licencié à Nice, mais il est vrai que c'est plaisant de s'entraîner ici. À la fin de la saison dernière, j'ai demandé à Fabien si l'on pouvait créer une nouvelle équipe, parce qu'avant on était tous mélangés, les niveaux et les âges. Mais vraiment, nous sommes bien ici et il y a une bonne ambiance* », nous dit Luke Nann, un jeune hockeyeur sud-africain, avant de s'élancer sur la glace.

Le curling, la nouveauté

Déjà forte de nombreuses disciplines, la famille du Scom s'est agrandie cette année avec l'arrivée du curling. Tous les mardis soir, passionnés et amateurs se retrouvent sur la glace

« *À chaque cours, nous avons trois ou quatre nouvelles personnes qui viennent essayer. C'est un sport qui attise la curiosité* », souligne Franck Nicolas.

Qui a dit que la curiosité était un vilain défaut ?

ELODIE ANTOINE
elantoine@nicematin.fr





Scanned with CamScanner